

5^{ème} dimanche de Pâques

**Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie.
Personne ne va vers le Père sans passer par moi.**



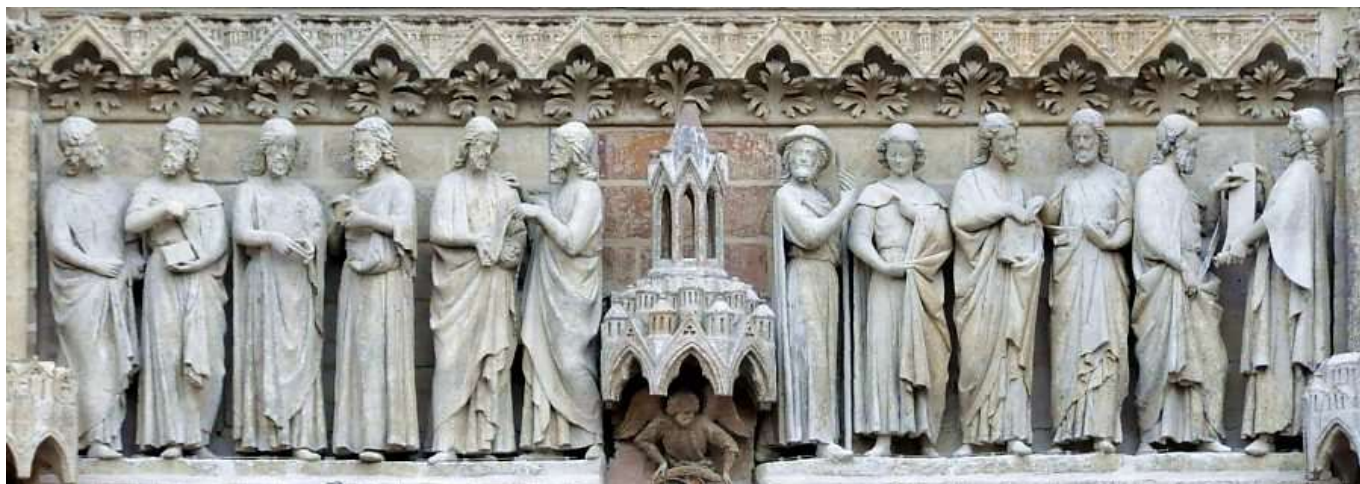
Cette statue dite le « Beau Dieu », située au centre de la façade ouest de la cathédrale d'Amiens, accueille les fidèles. Le Seigneur est la porte pour entrer dans l'Eglise.

À l'intérieur de l'Eglise se rassemble à l'appel du Christ un peuple d'hommes et de femmes qui reconnaissent être aimés de Dieu bien plus qu'ils ne l'aiment en retour. Un peuple d'hommes et de femmes qui veulent former des communautés vivant de son amour et de l'amour de leurs frères.

Que c'est difficile ! Quelle est la continuité entre ce Beau Dieu, son sourire et son Eglise ? Seigneur, permets-nous de mieux connaître ton Eglise et par elle de te connaître toujours plus, pour suivre ton exemple d'amour pour le monde.

Dominique de Pirey, historienne de l'art et théologienne.

Le « Beau Dieu » d'Amiens - Trumeau du portail central, Cathédrale Notre-Dame d'Amiens.



Lecture du livre des Actes des Apôtres 6, 1-7

En ces jours-là, comme le nombre des disciples augmentait, les frères de langue grecque récriminèrent contre ceux de langue hébraïque, parce que les veuves de leur groupe étaient désavantagées dans le service quotidien.

Les Douze convoquèrent alors l'ensemble des disciples et leur dirent : « Il n'est pas bon que nous délaissions la parole de Dieu pour servir aux tables. Cherchez plutôt, frères, sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans cette charge. En ce qui nous concerne, nous resterons assidus à la prière et au service de la Parole. »

Ces propos plurent à tout le monde, et l'on choisit : Étienne, homme rempli de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, un converti au judaïsme, originaire d'Antioche. On les présenta aux Apôtres, et après avoir prié, ils leur imposèrent les mains. La parole de Dieu était féconde, le nombre des disciples se multipliait fortement à Jérusalem, et une grande foule de prêtres juifs parvenaient à l'obéissance de la foi.

Psaume 32, 1-2, 4-5, 18-19

Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi !

Criez de joie pour le Seigneur, hommes justes !

Hommes droits, à vous la louange !

Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes

Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait.

Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour,
pour les délivrer de la mort, les garder en vie aux jours de famine.

Les douze Apôtres - Linteau du portail sud, Cathédrale Notre-Dame d'Amiens.

Lecture de la première lettre de saint Pierre apôtre 2, 4-9

Bien-aimés, approchez-vous du Seigneur Jésus : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu. Vous aussi, comme pierres vivantes, entrez dans la construction de la demeure spirituelle, pour devenir le sacerdoce saint et présenter des sacrifices spirituels, agréables à Dieu, par Jésus Christ. En effet, il y a ceci dans l'Écriture : *Je vais poser en Sion une pierre angulaire, une pierre choisie, précieuse ; celui qui met en elle sa foi ne saurait connaître la honte.* Ainsi donc, honneur à vous les croyants, mais, pour ceux qui refusent de croire, il est écrit : *La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle, une pierre d'achoppement, un rocher sur lequel on trébuche.* Ils achoppent, ceux qui refusent d'obéir à la Parole, et c'est bien ce qui devait leur arriver.

Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 2, 4-9

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Que votre cœur ne soit pas bouleversé : vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi. Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures ; sinon, vous aurais-je dit : 'Je pars vous préparer une place' ? Quand je serai parti vous préparer une place, je reviendrai et je vous emmènerai auprès de moi, afin que là où je suis, vous soyez, vous aussi. Pour aller où je vais, vous savez le chemin. »

Thomas lui dit : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas. Comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Jésus lui répond : « Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ; personne ne va vers le Père sans passer par moi. Puisque vous me connaissez, vous connaîtrez aussi mon Père. Dès maintenant vous le connaissez, et vous l'avez vu. »

Philippe lui dit : « Seigneur, montre-nous le Père ; cela nous suffit. » Jésus lui répond : « Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père. Comment peux-tu dire : 'Montre-nous le Père' ? Tu ne crois donc pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ! Les paroles que je vous dis, je ne les dis pas de moi-même ; le Père qui demeure en moi fait ses propres œuvres. Croyez-moi : je suis dans le Père, et le Père est en moi ; si vous ne me croyez pas, croyez du moins à cause des œuvres elles-mêmes. Amen, amen, je vous le dis : celui qui croit en moi fera les œuvres que je fais. Il en fera même de plus grandes, parce que je pars vers le Père »



Christ du Jugement dernier - Tympan du portail central, Cathédrale Notre-Dame d'Amiens.

COMMENTAIRE POUR CE 5^{ème} DIMANCHE DE PÂQUES

Pour une fois, je laisserai la parole à une autre personne, plus en rapport avec les textes du jour et tout particulièrement la première lecture qui nous a parlé de l'appel des premiers diacres au service de l'Eglise. Voici donc un petit commentaire qui nous est offert par un diacre permanent de notre diocèse et que j'ai eu la joie de connaître dans une de mes anciennes paroisses, Bernard Joos :

« Cherchez sept d'entre vous, des hommes qui soient estimés de tous, remplis d'Esprit Saint et de sagesse, et nous les établirons dans la charge du service des frères » (Actes des Apôtres 6,3). Nous espérons bien, nous les diacres permanents de l'Eglise, avoir conquis l'estime de nos communautés... Quant à savoir si nous sommes remplis d'Esprit Saint et de sagesse, le chemin risque d'être encore long...

Le diaconat existait aux premiers temps de l'Eglise, comme nous le rapportent les Actes des Apôtres. Aujourd'hui encore, après la restauration du diaconat par le Concile Vatican II (1962-1965), des hommes sont ordonnés pour le service, appelés à être des témoins particuliers de la diaconie de l'Eglise. Ordonné pour être signe du Christ serviteur, le diacre a pour mission de rappeler à tout baptisé qu'il est aussi appelé à se mettre au service de ses frères. Ni super laïc, ni sous curé, le diacre est ordonné ministre à part entière, il s'inscrit dans un engagement permanent à servir l'Eglise dans les services de la Parole, de la liturgie et de la charité.

« Etabli dans la charge de service des frères », le diacre permanent vit au seuil du monde et de l'Eglise, attentif aux pauvretés qui ne sont pas seulement matérielles, mais aussi morales, intellectuelles, sociales, spirituelles : une priorité à privilégier aussi pour les laissés pour compte, celles et ceux qui sont sans repère, qui n'ont plus de sens à leur vie. Le diacre permanent, aux frontières de l'Eglise et du monde, est soucieux de manifester aux hommes la tendresse de Dieu, d'être un visage de Dieu auprès de ceux avec lesquels il chemine, attentif aux fractures de notre société.

Dieu habite notre chair, nos familles, nos relations de travail... Inséré dans une famille, un métier et un environnement qui lui est propre, le diacre s'engage à travers les missions que lui confie l'évêque à être le témoin de la proximité et de la tendresse de Dieu. Il n'est ni meilleur ni pire qu'un autre, mais il a été appelé pour manifester aux hommes cette bienveillance de Dieu, être un visage de cet amour auprès de ceux avec lesquels il chemine. Cela se fait bien sûr dans une approche humaine et quotidienne, dans l'accompagnement des sacrements que l'on prépare et que l'on célèbre au nom de l'Eglise. Le diacre est aussi souvent un repère, parfois le seul qui permette à ceux qui sont éloigné de l'Eglise de se savoir aimés !

Prêtres, laïcs missionnés, diacres et tous baptisés, nous avons des charismes et des missions différentes, mais tous ensemble pour la même mission : celle d'annoncer, la victoire de la Vie à la suite du Christ ressuscité qui est le Chemin, la Vérité et la Vie, comme le conclut d'ailleurs la bonne nouvelle du salut annoncé dans l'Évangile de ce jour. Alors, avec les prêtres, avec les diacres permanents, nous tous baptisés, empruntons le chemin du service pour nos frères unis dans la prière et la communion fraternelle.



La prière du diacre

Seigneur Jésus, en posant cette étole sur mon épaule,
je me souviens du tablier que tu portais
quand tu as lavé les pieds de tes disciples.

Je voudrais que cette étole soit du même tissu
que celui de tous les tabliers du monde,
teintée de la sueur de tous les serviteurs du monde,
lourde de la peine de tous les laborieux du monde,
colorée de la joie de toutes les charités du monde.

Par l'intermédiaire du diacre Laurent,
accorde-moi la grâce de mourir à moi-même.

Par l'intermédiaire du diacre Ephrem,
accorde-moi de te louer pour toi-même.

J'incline la tête devant toi
pour n'être point hautain face au peuple.

Je fais silence devant toi
pour n'être point bavard avec ton peuple.

Amen.



Le diacre Saint Etienne

Nicolas Blasset (1600-1659), chapelle Saint-Etienne, Cathédrale Notre-Dame d'Amiens.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous



Marie, j'aime vous regarder dans votre humanité quotidienne, jeune fille et femme, inconnue de tous, mère attentive, épouse soigneuse, femme semblable à toutes les femmes, et toujours disponible quand Dieu lui demande : "Où es-tu ?"

J'aime aussi vous voir au tympan des cathédrales, la femme aux douze étoiles, la Vierge des icônes au manteau de pourpre royale.

Mais, avec Thérèse de l'Enfant Jésus s'exprimant sans mots superflus, je m'émerveille : "Elle est plus mère que reine."

Oui, tout le reste est fioritures devant les trois mots : "Mère de Dieu". "Mère de Dieu", ces trois mots, je

n'aurais jamais trop d'heures de silence pour les contempler.

Comme ces plantes du désert qui attendent des jours, des années peut-être, une pluie pour germer, il nous faut les redire jusqu'à ce que votre Fils les féconde en nous.

Cette phrase, pour moi, est souverainement essentielle : "Femme, voilà ton fils, Fils, voilà ta mère", ces ultimes paroles que dit Jésus en croix aujourd'hui me sont dites, à moi : déjà réalisées à l'instant de l'Annonciation...

C'est pourquoi avec la Tradition entière, ajoutant ma voix à la multitude qui accomplit votre prophétie : "Oui, désormais, tous les âges me diront bienheureuse" (et nul ne vous connaissait alors), je redis sans me lasser la prière des pécheurs et des saints : "Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort."

Père Jacques Loew (1908-1999) - « Mon Dieu dont je suis sûr »

La Vierge dorée (milieu du XIII^e siècle) - Trumeau du portail sud, Cathédrale Notre-Dame d'Amiens.